

# Si les antinucléaires avaient le pouvoir... que feraient-ils ?

**PLAINE DE L'AIN** À quoi ressemblerait le monde dirigé par des militants antinucléaires ?

Leurs plus farouches détracteurs leur reprochent souvent d'être dans l'opposition constante, de ne rien proposer de concret. Alors que l'avenir énergétique de la France semble plus que jamais passer par l'énergie nucléaire, nous sommes allés à la rencontre de militants antinucléaires pour savoir les décisions qu'ils prendraient, s'ils étaient au pouvoir.

## UN PEU D'HISTOIRE

Dans les années 1930, la découverte de la radioactivité artificielle et des mécanismes de la fission nucléaire par des scientifiques français place le pays en tête dans le domaine, mais la Seconde Guerre mondiale met un terme aux ambitions nationales. Pendant les années 1950, tout s'accéléra, la France lance un programme nucléaire militaire qui l'amène à développer une force de dissuasion les 10 années suivantes. En parallèle, commence la construction des premières centrales nucléaires françaises, devant produire plutonium et électricité. Dans les années 1970, la France fait le choix du « tout nucléaire » pour sa production électrique et 25 ans plus tard, un parc de 58 réacteurs nucléaires électrogènes standardisés est construit sur le territoire. Enfin, dans les années 1980, la gestion des déchets nucléaires devient un sujet central dans le débat public français. C'est aussi dans cette période que les mouvements antinucléaires voient le jour, confortés par les accidents nucléaires, notamment de Tchernobyl (le 26 avril 1986) et Fukushima (le 11 mars 2011). Depuis 2015, l'État français a prévu de réduire (un peu) la part d'électricité produite par le nucléaire civil pour faire une place aux énergies renouvelables...



Les opérations montrant les risques du nucléaire sont régulièrement menées sur les ronds-points d'Ambérieu ou de Pont-d'Ain. Les actions sont pacifiques et les échanges avec la population sont tout à fait possibles : encore faut-il que les gens osent franchir le pas pour discuter. Photo : LB

## LE NUCLEAIRE DÉJÀ EN BAISSÉ

« La réouverture des centrales à charbon est un mauvais signal pour nous », confie Jean-Pierre Collet, militant antinucléaire au sein du groupe Stop Bugey. La politique menée depuis 40 ans par le gouvernement français conduit à maintenir cette centrale en activité. « La France a toujours été le pays le plus nucléarisé au monde, avec 75 % de son électricité d'origine nucléaire, et du coup, elle a désinvesti les énergies renouvelables et elle a pris un retard considérable », estime encore JP Collet. Toutefois, cette situation a du positif, et actuellement, le parc nucléaire français est très diminué, 28 réacteurs sont à l'arrêt pour différentes raisons, et donc il faut bien trouver une solution pour compenser le manque. « Les énergies éolennes, solaires ou encore la géothermie n'ont pas été assez développées. Et pourtant, la vie des gens au quotidien n'est pas impactée, les villes ne sont pas plongées dans le noir, et donc les faits montrent bien qu'on peut se passer du nucléaire, la moitié des réacteurs est arrêtée et le pays continue pourtant à fonctionner. Il y a donc des incohérences

dans les propos ! La question du remplacement du nucléaire est déjà en grande partie abordée et résolue par la situation que la France est en train de vivre. »

## PROPOSITIONS DES ANTINUCLÉAIRES

Le réchauffement climatique pose problème, les cours d'eau sont à leur plus bas niveau et une centrale nucléaire a besoin d'eau pour refroidir les réacteurs ? Si le manque d'eau venait à être plus important, comment les faire fonctionner ? « Alors pourquoi construire de nouveaux réacteurs dans ces conditions ? Interrogent les militants. Les énergies renouvelables utilisent le soleil, le vent et la chaleur de la Terre. Ces 3 ingrédients sont rapides à utiliser, ce sont des sources immédiates par rapport à l'uranium qu'il faut extraire, transporter jusqu'à la centrale qui sera construite dans 10 ans. » Le climat change rapidement et les solutions sont à trouver dans les 2 prochaines années. « On demande un calendrier de la fermeture de la centrale du Bugey, à 2 ans maximum, la programmation de sortie du nucléaire, dans 2 ans au niveau national et l'arrêt de la construction de nouveaux réacteurs », conclut Joël Guerry, persuadé que la France peut se passer du nucléaire.

**« La moitié des réacteurs est à l'arrêt, le pays continue pourtant à fonctionner »**



Jean-Pierre Collet vient de découvrir que les banderoles ont été déchirées et saccagées. Preuve que le débat est encore difficile. Photo : LB